VICARIAT DU MACKENZIE

Extrait du rapport annuel 1936-1937

Historique.

Trois faits principaux à signaler dans le cours de l'année :

1° Organisation d'un service d'aviation dans le Vicariat.

2° Découverte et développement de nouvelles mines.

3° Fondation de la mission de Notre-Dame des Anges, à Stanton.

1° *Service d'aviation* — Depuis l'introduction des avions dans le nord, où la nature leur avait préparé un champ d'activité des plus propices, — ayant eu maintes fois et personnellement l'occasion d'en faire usage pour la visite des postes les plus éloignés — Mgr Breynat s'était souvent demandé s'il ne serait pas avantageux pour le Vicariat de posséder un avion pour le service des missions. La crainte d'imprévus, tant au point de vue de l'organisation du service qu'au point de vue des dépenses que pouvaient entraîner l'achat et l'entretien d'un avion, l'avait toujours fait hésiter à remplacer le canot et la traîne à chiens par l'avion. Ses hésitations tombèrent devant les instances du bon P. Paul Schulte, fondateur et président dévoué de la *Miva*...

Par ailleurs, le Saint-Père lui-même encourageait l'entreprise et ne lui ménageait pas ses paternelles bénédictions.

Un excellent pilote, engagé par le P. Schulte, devait

faire les premières expériences, sous la direction personnelle de Mgr Breynat. Ces expériences furent convaincantes dès le premier mois : le conseil vicarial fut unanime à reconnaître les nombreux avantages que nos Missions pourraient retirer d'un avion qui serait exclusivement à leur service.

L'avion importé d'Allemagne par le P. Schulte n'étant pas adaptable aux conditions qui prévalent dans les pays des glaces polaires, l'achat d'un nouvel avion fut décidé.

C'est un petit biplan à quatre places. Muni des instruments modernes, y compris un petit appareil morse, il a une vitesse moyenne de 133 milles à l'heure, dépense relativement peu d'essence et a un rayon de 900 milles, soit près de 1.500 kilomètres. En reconnaissance pour la *Miva*, il en porte les armoiries et le nom *Sancta Maria II*.

Grâce à cet avion, Mgr Breynat a pu visiter toutes ses Missions, y compris les plus éloignées sur la côte arctique, en trois semaines. Il lui a permis aussi, comme d'ailleurs les *Missions* l'ont relaté, d'aller remplir les fonctions d'assistant consécrateur au sacre de Mgr Clabaut. (*Missions* 1937, p. 506-510.)

Il serait trop long d'énumérer tous les services que l'avion a rendus depuis à Mgr Breynat : un autre voyage sur l'Océan Glacial, une visite à New-York, Cap de la Madeleine, Ottawa, etc.

2° *Découverte et développement de gisements miniers :*

a) Au Grand Lac d'Ours. — Depuis l'année dernière, les mines de l'Eldorado — radium et argent — ont élargi considérablement leur exploitation. Ces gisements miniers se trouvant situés sur le Grand Lac d'Ours, non loin du cercle arctique, l'exploitation se trouvait handicapée par les difficultés de transporter le matériel nécessaire. Pour le plus pressé, on dut avoir recours aux avions. Mais les avions ne pouvaient pas suffire à la tâche, surtout pour le transport des grosses machines. Graduellement, une nouvelle Compagnie de transports s'est organisée avec de nombreux et puissants bateaux,

le tout adapté aux conditions spéciales de navigation de nos lacs et de nos rivières. Un chemin a été construit pour éviter les rapides de la Rivière de l'Ours. Désormais, le trafic va etre normal : personnel et matériel pourront être transportés pendant l'été, si court soit-il. A leur retour, les bateaux sortiront le minerai accumulé pendant les mois d'hiver. L'argent et le cuivre sont dirigés vers les hauts fourneaux de Trail Port Hope, où la compagnie minière a installé une raffinerie de radium qui a fourni jusqu'à deux grammes de radium par mois. La production va, désormais, être plus que doublée.

b) A GOLDFIELDS, SUR LE LAC ATHABASKA. — Les travaux d'étude et de sondage faits sur les terrains aurifères de Goldfields, pendant que se poursuivaient les recherches dans les districts environnants, ont donné pleine satisfaction aux propriétaires des mines. Aussi ont-ils décidé de commencer immédiatement à endiguer rivières et lacs pour s'assurer un pouvoir d'eau de 25.000 chevaux-vapeur. Le travail demandera deux années et coûtera, dit-on, deux millions de dollars, avec l'installation des machines qui permettront l'exploitation sur une grande échelles. Le minerai n'est pas d'une très haute valeur. Mais il y a la quantité, une quantité qui assurera du travail et de gros revenus pour de nombreuses années. En attendant, un village s'est formé à Goldfields même, et la population va augmenter rapidement. Nous avons dû prendre possession d'un terrain et construire une chapelle provisoire avec une résidence pour un missionnaire. Il nous reste assez de terrain pour la construction d'un hôpital quand le moment sera venu.

c) AU GRAND LAC DES ESCLAVES. — Un troisième champ minier vient de s'ouvrir, à la suite de dépôts aurifères très riches, sur le *Grand Lac des Esclaves*, à l'embouchure de la Yellow Knife River et dans les environs jusqu'à une distance de cent milles. Là aussi un village va se former rapidement. Ce sera un centre qui s'annonce co me devant être plus important même que celui de Goldfields. Les travaux d'expertise faits jusqu'ici

donnent les plus belles espérances. Comme il s'agit d'or à l'état libre dans le quartz, l'exploitation sera de beaucoup plus facile et moins dispendieuse. Plusieurs compagnies se sont déjà pourvues de machines puissantes, qui entreront en activité dès l'été prochain. Un de nos Pères est chargé de surveiller le développement des travaux et de préparer le terrain pour l'organisation d'un service religieux en rapport avec le développement des mines.

3° *Nouvelle fondation.* — Mgr Breynat avait décidé la fondation d'une nouvelle Mission sur la côte occidentale de l'Ile Victoria. Cette Mission sera la Mission la plus septentrionale qui soit possible dans le Vicariat. Elle se trouvera aux environs du 72° de latitude. Elle est d'avance placée sous le vocable du *Christ-Roi*, qui y aura une belle statue en bronze. Pour cette Mission, le Souverain Pontife a bien voulu lui offrir un calice en argent, pour que le saint Sacrifice de la messe y soit célébré en son nom, *ad extremum terræ*. Et afin de bien préciser sa pensée, Pie XI a daigné l'informer, par écrit, qu'il avait célébré lui-même la première messe dans le calice offert par lui pour la Mission du « Christ-Roi ».

Le premier plan était d'aller nous établir à *Walker Bay*, à proximité d'un poste de traite qui se trouve là depuis quelques années. On nous fit remarquer que ce poste de traite est un peu trop éloigné des terrains de chasse et pêche où résident plus habituellement les Esquimaux.

Le P. Buliard, grand expert dans les voyages au pays des « Glaces polaires », s'étant offert à aller faire une enquête sur place, il fut décidé de renvoyer la fondation à l'année prochaine. En attendant, on ouvrirait la mission projetée depuis quelque temps à l'embouchure de la rivière Nicholson, à peu près à moitié chemin entre notre Mission d'Aklavik et celle de Notre-Dame de Lourdes, au fond de Darnley Bay. L'emplacement choisi portera le nom de *Stanton*, en souvenir du regretté Père Provincial de la Ire Province des Etats-Unis, qui avait accepté, au nom de sa Province, de couvrir les frais de cette fondation qu'il voulut placer sous le vocable de Notre-Dame des Saints-Anges. Le Frère H. Tesnière

a dû construire la chapelle-résidence vers la fin de l'été, avec du matériel apporté d'Edmonton. Les PP. L'Helgouac'h et Dehurtevent s'y sont installés immédiatement.

A part cette mission à résidence fixe, a été ouvert un poste de secours à une centaine de milles de Good Hope. Ce poste permet au P. Michel et à son compagnon d'avoir un lieu plus convenable pour la célébration de la sainte messe quand il va visiter ses « Peaux de Lièvre » qui restent habituellement dans les environs. Le missionnaire, ayant un pied-à-terre à lui, se trouve plus ndépendant aussi pour réunir les enfants et leur faire le catéchisme, et il lui est plus facile de prolonger son séjour.

Un autre poste de secours a été ouvert à l'embouchure de la Rivière Yellow Knife, à proximité des mines récemment découvertes sur cette rivière (*voir plus haut*). Le P. Gamache a tenu à avoir là une maison-chapelle assez vaste pour y réunir ses Indiens « Couteau-Jaunes ». Dès l'année prochaine, il y résidera habituellement. La présence habituelle d'un prêtre devient, en effet, nécessaire pour préserver nos Indiens contre les dangers de contact avec des Blancs.

Situation spirituelle.

Dans l'ensemble, Monseigneur le Vicaire apostolique est heureux de constater un réel progrès dans la piété de ses Indiens, leur empressement à s'approcher de la sainte Eucharistie et leur attachement à notre sainte religion. Nous pouvons en dire autant de nos Métis.

Nous devons signaler l'apparition d'émissaires communistes bolchevistes, qui, par la parole, par le gramophone et une distribution abondante de pamphlets antireligieux et antisociaux, ont essayé de surprendre la simplicité de nos pauvres gens. Dans le plus grand nombre des cas, les manœuvres de ces agitateurs, grassement payés, ont pu être déjouées et les malheureux s'en sont retournés couverts de ridicule.

Cependant, avec la coopération d'un groupe de Blancs qui jouissent d'une certaine influence et leur perversité

au service de tout ce qui hait notre sainte religion, ces agitateurs ont réussi à jeter le trouble parmi nos Montagnais dont les Chefs ont certainement manqué à leurs devoirs. Le calme est heureusement revenu. Reste à savoir ce que nous réserve l'avenir ? Avec cette avalanche de Blancs de toutes nationalités, que nous amène la découverte des mines, on peut s'attendre à tout. Nos missionnaires continueront fidèlement à faire leur devoir auprès de nos indigènes et ne négligeront pas d'étendre leur dévouement à tous ces nouveaux venus.

* * *

Chez nos Esquimaux, nous trouvons, grâce à Dieu, plus de consolations. Nos néophytes persévèrent dans leur foi et dans leurs pratiques religieuses. Leur nombre va toujours grandissant, malgré tous les efforts de l'ennemi. Même chez les Esquimaux de l'ouest, venus en général de l'Alaska où ils ont été élevés dans les écoles protestantes, les sympathies s'affirment de plus en plus. Nos missionnaires ont eu la consolation de recevoir plusieurs abjurations. D'autres s'annoncent pour un avenir prochain.

* * *

Nos quatre écoles-pensionnats sont très prospères et continuent à faire beaucoup de bien parmi nos enfants des bois. Nos bonnes Sœurs Grises de Montréal s'y dévouent avec la même générosité qui a attiré tant de bénédictions sur nos œuvres.

Les trois hôpitaux qui leur sont confiés dans le Vicariat sont toujours bien populaires et font un bien immense, non seulement pour la guérison et le soulagement des malades, mais encore pour préparer les voies au ministère du prêtre au point de vue spirituel.

Enfin, un ancien élève de nos écoles achèvera bientôt ses études secondaires. Il donne pleine satisfaction. Nous avons bon espoir de le voir monter un jour au saint autel. Ce sera le premier prêtre indien du nord-ouest. Il appar-

tient à la tribu des « Peaux de Lièvre ». Son père est le chef aimé de tous.

Nous avons déjà deux prêtres métis qui, eux aussi, font honneur à nos écoles et sont la consolation des Pères Oblats et des Sœurs Grises, qui ont présidé à leur éducation et ont su discerner et encourager leur vocation.

Prévisions pour l'avenir.

L'avenir s'annonce avec de grosses et pressantes obligations.

1° Il nous faut songer à construire immédiatement un hôpital d'une vingtaine de lits, au *Fort McMurray*, si nous ne voulons pas nous laisser devancer par les protestants, qui ont annoncé avoir reçu un don considérable pour l'érection d'un hôpital parmi les Indiens. Le Fort McMurray, se trouvant au terminus du chemin de fer et à la tête de la navigation vers le nord, est un poste d'une importance exceptionnelle. Nous tenons à nous l'assurer. Mais nous ne pourrons compter sur aucun secours du Gouvernement provincial dont la juridiction s'étend jusque-là. Il nous faudra pourvoir à tous les frais. Heureusement que nos bonnes Sœurs Grises nous ont encore offert, pour cet hôpital, leur coopération la plus généreuse pour l'amour de Dieu et des âmes. La construction est en bonne voie et nous espérons pouvoir ouvrir le nouvel hôpital vers le commencement de mai.

2° Une autre construction urgente, que nous avons en vue depuis plusieurs années et que nous ne pouvons plus retarder désormais, c'est la construction de notre école-pensionnat du *Fort Chipewyan* qui menace de tomber. Nous devrions construire pour 120 enfants. Ce sera une dépense de près de cent mille dollars. Nous ne pourrons jamais y faire face sans l'assistance du gouvernement fédéral, que la crise rend malheureusement moins généreux. Nous confions notre cas à saint Joseph.

3° Nous avons l'intention de reprendre, l'été prochain, la fondation de la Mission du Christ-Roi, sur l'Ile Victoria.

4° Le Gouvernement nous demande d'ouvrir un nouvel hôpital, pour Indiens et Métis du *Grand Lac des Esclaves*. Il nous offre de payer 40 % des frais de construction, comme il paye aux protestants qui, eux, vont construire un hôpital à l'embouchure de la Rivière d'Ours, au Fort Norman, où nous avions l'espoir de pouvoir nous installer avant longtemps. Force nous est d'abandonner cet espoir. Du moins, nous ne voudrions pas manquer l'occasion qui nous est offerte sur le Grand Lac des Esclaves.

5° Enfin, nous devrons profiter de toutes les occasions pour construire des postes de secours afin de permettre à nos missionnaires de résider plus longtemps parmi leurs Indiens, à l'occasion de la visite des camps. Ce sera le meilleur moyen de préserver nos Noirs du contact des Blancs et de les soustraire à leurs fâcheuses influences.

(D'après un rapport de Mgr BREYNAT,
Vicaire apostolique.)